

JEUDI DE LA XXIII^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1 Co 8, 1b-7.10-13

Frères, la connaissance rend orgueilleux, tandis que l'amour fait œuvre constructive. Si quelqu'un pense être arrivé à connaître quelque chose, il ne connaît pas encore comme il faudrait ; mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est vraiment connu de lui. Quant à manger ces viandes offertes aux idoles, le pouvons-nous ? Nous savons que, dans le monde, une idole n'est rien du tout ; il n'y a de dieu que le Dieu unique. Bien qu'il y ait en effet, au ciel et sur la terre, ce qu'on appelle des dieux – et il y a une quantité de « dieux » et de « seigneurs » –, pour nous, au contraire, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui tout vient et vers qui nous allons ; et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui tout vient et par qui nous vivons. Mais tout le monde n'a pas cette connaissance : certains, habitués jusqu'ici aux idoles, croient vénérer les idoles en mangeant de cette viande, et leur conscience, qui est faible, s'en trouve souillée. Si l'un d'eux te voit, toi qui as cette connaissance, attablé dans le temple d'une idole, cet homme qui a la conscience faible ne sera-t-il pas encouragé à manger de la viande offerte aux idoles ? Et la connaissance que tu as va faire périr le faible, ce frère pour qui le Christ est mort. Ainsi, en péchant contre vos frères, et en blessant leur conscience qui est faible, vous péchez contre le Christ lui-même. C'est pourquoi, si une question d'aliments doit faire tomber mon frère, je ne mangerai plus jamais de viande, pour ne pas faire tomber mon frère.

Psaume 138 (139), 1-3, 13-14ab, 23-24

R/ Conduis-moi, Seigneur, sur le chemin d'éternité.

- Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais ! Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ; de très loin, tu pénètres mes pensées. Que je marche ou me repose, tu le vois, tous mes chemins te sont familiers.

- C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.

Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis.

- Scrute-moi, mon Dieu, tu sauras ma pensée ; éprouve-moi, tu connaîtras mon cœur.

Vois si je prends le chemin des idoles, et conduis-moi sur le chemin d'éternité.

Lc 6, 27-38

En ce temps-là, Jésus déclarait à ses disciples : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous

prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »

+

*Église saint Georges, Haguenau, jeudi 10 septembre 2020
(< homélie du 23/02/2019)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. » Lorsque nous entendons, sur les lèvres de Jésus, le commandement de l'amour du prochain, nous sommes toujours saisis par l'extrémité de Ses exigences. Ne pas riposter au méchant, tendre l'autre joue, laisser son manteau... tout cela bouscule notre désir spontané de justice...

« Aimez vos ennemis »... pour réussir cet exploit, il nous faut sûrement essayer d'entrer dans un autre regard, un autre point de vue. « [Le Seigneur], Lui, est bon pour les ingrats et les méchants. » Jésus nous invite à agir comme Dieu, qui montre une grande bonté et une immense patience à l'égard de tous les êtres. Non parce qu'Il est indifférent, mais parce qu'Il est vraiment bon, et rempli d'espérance envers chacun.

Saint Paul témoignait, dans la première lecture, que cette bonté à l'égard du prochain n'était pas indifférence, bien au contraire. Dans un vrai souci de délicatesse, il s'agit même d'éviter que nos frères se méprennent sur nos comportements, qu'ils en soient scandalisés par ignorance ou par faiblesse d'esprit. Cela révèle un profond souci de chacun.

Mais il faut avouer que ce n'est pas simple, d'agir comme Dieu, de porter un regard de foi sur toutes nos relations humaines. Comment ne pas être tenté par le découragement, devant ces paroles extrêmes de Jésus ? En comptant sur nous-même, nous resterons toujours loin de cet idéal ; c'est pourquoi il nous faut laisser davantage de place au Christ, dans notre cœur. Par la foi, nous sommes peu à peu pétris à Son image, nous entrons dans une ressemblance plus grande avec Lui. C'est Sa propre vie, ce sont Ses propres sentiments qui entrent dans notre cœur, et qui rendent possible ce qui nous paraît tellement incroyable. Lui, Jésus, a exprimé d'une manière unique la bonté de Dieu à l'égard de tous les hommes, Il a aimé ceux qui S'étaient faits Ses ennemis, Il n'a eu que des paroles de miséricorde en réponse à leur mépris.

Au travers de cette Eucharistie, demandons donc au Seigneur de renforcer notre capacité d'aimer, en nous unissant toujours plus intimement au Christ. Dans ce grand Mystère de la Foi, Il exprime Son amour dans toute Sa puissance, et nous entraîne en Lui à aimer le Père. Unis à Jésus, nous deviendrons capables d'aimer comme Lui aime, d'aimer jusqu'à l'extrême comme Lui a aimé jusqu'à la Croix. Laissons-Le nous transformer, et nous deviendrons alors des témoins rayonnants de la bonté et de l'amour du Seigneur, tout remplis de la joie du Christ, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +